

Jean-Michel Guyot

La voie moyenne

L'idéalisme consisterait à se projeter d'emblée, par facilité ou inclination, vers le paradis de la pensée, cet espace insolite où les désirs demeurés désirs s'exaucent en fleurs de pensée, tandis que le matérialisme tiendrait tout entier dans cette volonté servile ou courageuse de s'en tenir à la brutalité des faits qui empêchent tous les désirs de s'exaucer mais nullement de se formuler.

La voie moyenne du réalisme, guérie de toute servitude volontaire, inspire ces lignes lointaines qui semblent venir d'un horizon tellement lointain qu'elles donnent l'impression d'être dénuées de tout bon sens, alors qu'en fait, c'est constamment le sens qui est recherché, mais comme on soulève une lourde pierre pour mettre au jour ce qui se cache peut-être sous elle.

Pierres à l'horizon d'une pensée assez vaste pour recouvrir tout le possible humain, toutes les potentialités du réel aussi, les deux étant engagés dans un jeu, c'est-à-dire un dialogue dans l'espace ouvert duquel, il faut en convenir, longtemps, peut-être toujours, le possible humain semblera n'être ou ne se faire que l'humble écho du réel tout puissant.

L'espèce de mise en abîme du possible humain dans la vaste circonscription du réel, voilà le réalisme dans sa dimension matérielle, espace jamais assez large, jamais assez vaste, ceci étant dit, et qui, par là, appelle une voix qui s'élève, fût-elle discordante.

Mise en abîme compensée par cette autre mise en abîme qui lui est rigoureusement parallèle et que réalise toute voix singulière qui rabat les potentialités inouïes du réel sur le possible humain capable de toutes les embrasser du regard, à défaut de les étreindre toutes pour mieux les éteindre peut-être.

Chagrin et tristesse jusqu'à l'ultime point de la souffrance ultime et *joie excédante* engagent la vie vécue sur le chemin inégal du oui et du non, de la décision ferme et rigoureuse qui attend son heure.

J'ai souvenance d'une vie vécue qu'un océan sépare d'elle-même.

A elle, je veux dire que la séparation répare, et qu'elle prépare un retour qui ne retrouvera pas les choses telles qu'elles furent ni telles qu'elles ont pu être souhaitées et désirées jadis et naguère, mais revivifiées par l'existence à l'écoute de cette voie moyenne du réalisme qu'ensemble nous avons choisie pour répondre aux rigueurs du temps présent.

Jean-Michel Guyot

16 octobre 2011